

Pour diffusion immédiate

Contact : Margie Kelly, NRDC, [mkelly@nrdc.org](mailto:mkelly@nrdc.org), 541-222-9699

## **L'Amazonie du Nord » : La forêt boréale du Canada pourrait sauver la planète, mais seulement si le gouvernement Trudeau la sauve d'abord**

WASHINGTON (24 juillet 2018) – Les coupes à blanc dans la forêt boréale du Canada représentent une menace pour les droits des peuples autochtones, pour la survie de la faune comme l'emblématique caribou boréal, ainsi que pour l'engagement du premier ministre Trudeau à limiter les émissions de gaz à effet de serre à l'origine des changements climatiques, selon un nouveau rapport du *Natural Resources Defense Council* (NRDC). L'« Amazonie du Nord » stocke plus de carbone que les forêts tropicales de la planète, séquestrant davantage de carbone que l'utilisation mondiale des combustibles fossiles n'en génère en trois décennies, et rendant son maintien essentiel à la limitation des pires répercussions des changements climatiques. La préservation de la forêt boréale doit devenir une priorité mondiale pour les gouvernements fédéral et provinciaux canadiens, ainsi que pour les clients corporatifs américains et les consommateurs de produits issus de la forêt boréale à l'échelle planétaire.

« On ne saurait trop insister sur l'importance de la forêt boréale canadienne pour la survie de la planète; cette "Amazonie du Nord" stoppe littéralement une bombe climatique mondiale », affirme Anthony Swift, directeur de Projet Canada pour NRDC. « Et pourtant, chaque année, plus d'un million d'acres de forêt boréale intacte disparaissent au profit de l'exploitation forestière, minière, pétrolière et gazière. Depuis trop longtemps maintenant, le Canada profite de sa réputation comme leader environnemental tout en jouant avec l'avenir de la forêt boréale et du monde tel que nous le connaissons. Le Canada doit agir maintenant pour protéger une forêt qui contribue à sauver la planète », indique Swift.

Située tout juste au sud du cercle arctique, la forêt boréale couronne l'hémisphère nord et représente un tiers de la superficie forestière de la planète et un milliard d'acres de territoire canadien.

Travaillant de concert avec les peuples autochtones depuis des décennies afin de protéger l'environnement au Canada, le NRDC recommande les mesures suivantes pour protéger la forêt boréale :

- Les décideurs politiques canadiens doivent travailler en partenariat avec les communautés autochtones afin d'agir immédiatement pour protéger la forêt boréale par l'entremise de mesures de protection du caribou obligatoires et exécutoires et d'une gestion par les Autochtones;
- Le gouvernement fédéral canadien doit prendre en compte les effets néfastes de l'exploitation forestière sur le climat et aborder ces effets dans sa stratégie nationale visant à limiter les émissions de carbone;
- Les clients corporatifs du marché international – et particulièrement les entreprises américaines qui achètent 80 % des exportations de produits issus de la forêt boréale

canadienne – doivent utiliser leur pouvoir d’achat pour exhorter le gouvernement du Canada à prioriser la protection de la forêt boréale et la gestion des terres par les Autochtones.

## **LA FORÊT BORÉALE ET LES DROITS DES PEUPLES AUTOCHTONES**

La forêt boréale abrite plus de 600 communautés autochtones dont l’identité est intimement liée à la forêt. Étant donné l’héritage colonial relatif aux droits territoriaux et le fait que de nombreuses forêts rentables sur le plan commercial au Canada sont situées en territoire autochtone, les peuples autochtones sont les premiers à subir les désavantages de l’exploitation forestière non durable au Canada. Malgré les effets dévastateurs de l’exploitation forestière, de nombreuses nations et communautés sont exclues du processus décisionnel relatif au développement sur leurs territoires. Toutefois, pour protéger leurs terres ancestrales, plusieurs peuples autochtones ont mis en place des initiatives d’aménagement du territoire, notamment le développement d’aires protégées, des cadres de gestion du caribou et bien d’autres qui sont devenus des modèles de développement économique durable d’un bout à l’autre du Canada.

« La forêt boréale abrite plus de 600 communautés autochtones qui ont conservé une relation équilibrée avec cet écosystème vital et y ont évolué pendant plus de dix mille ans », affirme Valérie Courtois, directrice de *l’Indigenous Leadership Initiative*. « En tant que peuples autochtones, nous avons la responsabilité culturelle d’assurer sa santé et sa vitalité pour les générations à venir, et en tant que Nations, nos droits et nos titres doivent être reconnus et défendus. »

Le Chef Christian Awashish de la Première Nation Atikamekw d’Opitciwan indique : « Il est important de comprendre que nous ne sommes pas opposés au développement économique ni à l’exploitation forestière. Mais nous sommes d’avis que la gestion des ressources naturelles sur notre territoire ancestral, le Nitaskinan, ne peut avoir lieu qu’avec notre consentement, à notre rythme, et en conformité avec nos valeurs. La forêt boréale est notre garde-manger; le respect de notre Terre Mère est donc notre principale priorité. La préservation des pratiques traditionnelles telles que la chasse, la pêche et la cueillette est cruciale pour les nôtres et notre culture. Nous croyons qu’il est possible de trouver un juste milieu entre l’extraction des ressources naturelles et le respect de nos cultures, sans compromettre le délicat équilibre de notre territoire. »

## **LA FORÊT BORÉALE ET LE CLIMAT**

La forêt boréale du Canada agit très efficacement pour stocker le carbone lorsque les zones forestières et les sols demeurent intacts. En effet, il y a autant de carbone séquestré dans ses arbres et son sol que dans l’ensemble des réserves pétrolières récupérables de la planète. Mais lorsque la forêt et le sol sont exploités de façon intense et sont dégradés, les gaz à effet de serre sont libérés dans l’atmosphère et la capacité de la forêt de continuer à stocker du carbone est entravée. Le Canada affirme vouloir être un leader en matière de climat, mais il est difficile de voir comment la destruction de l’un des plus grands entrepôts naturels de carbone au monde peut l’aider en ce sens.

Entre 1996 et 2015, plus de 28 million d’acres de forêt boréale ont été coupés, une superficie à peu près équivalente à l’Ohio. Les coupes à blanc dans la forêt boréale sabotent les efforts du Canada pour lutter contre les changements climatiques en ajoutant aux émissions déjà prises en compte au Canada des émissions de gaz à effet de serre équivalant à celles de 5,5 millions de véhicules. Tandis

que le premier ministre Trudeau et sa ministre de l'Environnement se targuent d'être les champions de la lutte contre les pires répercussions des changements climatiques, les résultats d'une analyse réalisée par le NRDC indiquent que, chaque année, les coupes à blanc sont responsables de 12 % des émissions annuelles que le Canada s'est engagé à réduire d'ici 2030 en vertu de l'Accord de Paris.

## LA FORÊT BORÉALE ET LA FAUNE

Lors d'une coupe à blanc, pratiquement tous les arbres d'une zone sont coupés, ce qui dégrade des forêts auparavant intactes et réduit considérablement les aires de répartition d'espèces comme la martre d'Amérique, le lynx du Canada, le carcajou et le caribou boréal. En fait, le déclin du caribou boréal – une espèce indicatrice de la santé globale de la forêt - est ce qui illustre le mieux les répercussions de l'exploitation forestière. La population de caribou boréal a connu un déclin important imputable à la perte de son habitat, particulièrement en raison de l'exploitation forestière; elle occupe maintenant seulement la moitié de son aire de répartition historique. Parmi les 51 aires de répartition du caribou boréal au Canada, seules 14 sont considérées comme suffisantes pour soutenir des populations autonomes. En dépit de tout cela, pas une seule province et pas un seul territoire du Canada n'a finalisé un plan de conservation pour protéger l'habitat du caribou boréal, malgré la demande du gouvernement fédéral à cet effet en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*. Sans politique visant spécifiquement la protection de l'habitat essentiel à cette espèce, les rapports des scientifiques et des gouvernements prévoient le déclin continu des populations de caribou boréal.

## LA FORÊT BORÉALE ET LE MARCHÉ INTERNATIONAL

La demande internationale, et particulièrement la demande américaine, pour les produits forestiers est un incitatif majeur qui pousse l'industrie forestière canadienne à s'enfoncer toujours plus loin dans la forêt boréale vierge. Le marché international représente à lui seul plus de la moitié des revenus que le Canada tire de cette industrie, dont les deux tiers proviennent des États-Unis. Une grande partie des produits issus des coupes à blanc se retrouve dans des articles jetables comme les papiers mouchoirs, le papier hygiénique et le papier journal.

Depuis l'automne dernier, 21 entreprises dont les revenus combinés totalisent plus de 140 G\$ [ont écrit](#) aux représentants des gouvernements provinciaux et fédéral afin de les exhorter à prendre des mesures en partenariat avec les peuples autochtones pour protéger l'habitat du caribou boréal. Ces entreprises ont exprimé le souhait d'avoir accès à des « matières exemptes de controverse et obtenues à partir de méthodes durables ». Aujourd'hui, les entreprises [continuent de presser](#) les gouvernements fédéral et provinciaux de s'acquitter de leurs obligations envers la protection du caribou boréal.

###

Le Natural Resources Defense Council (NRDC) est une organisation environnementale internationale à but non lucratif qui compte plus de 3 millions de membres et d'activistes en ligne. Depuis 1970, nos avocats, scientifiques et autres spécialistes de l'environnement travaillent à la protection des ressources naturelles du monde, de la santé publique et de l'environnement. Le NRDC a des bureaux à New York, Washington, D.C., Los Angeles, San Francisco, Chicago, Bozeman, MT et Beijing. Visitez-nous en ligne à [www.nrdc.org](http://www.nrdc.org) et suivez-nous sur Twitter [@NRDC](https://twitter.com/NRDC).